



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***La Chine et le monde : développement et socialisme : la Chine au XXI^e siècle, présent et avenir / ouvrage coordonné par Patrick Theuret
éd. le Temps des cerises, 2013
cote : 59.384***

Cet ouvrage est issu d'un séminaire tenu à Bruxelles en juin 2013 sous les auspices de La gauche européenne / gauche verte nordique² avec le soutien de la fondation Gabriel Péri³ et d'autres institutions parmi lesquelles le Centre d'études sur les théories sociales du Parti communiste chinois. On trouvera en fin de volume le programme et le compte rendu de ce séminaire (pp. 319-338). Si certains des articles rassemblés dans l'ouvrage reprennent des interventions présentées à ce séminaire, la plupart sont des textes empruntés à diverses sources, en particulier à la revue d'obédience communiste La pensée.

L'objectif des vingt-deux auteurs n'est pas de poursuivre des enquêtes originales sur le développement chinois mais de réfléchir, en tant qu'intellectuels de gauche engagés dans la lutte anti-impérialiste, à la signification que revêt tant du point de vue politique que théorique, l'évolution actuelle de la Chine.

Comme dans tout volume collectif, les contributions sont d'intérêt inégal. Quelques-unes reflètent une connaissance approximative des réalités chinoises contemporaines. D'autres témoignent en revanche d'une incontestable familiarité avec ces réalités. Tel est naturellement le cas des contributions chinoises sur le développement économique (de Lai Hairong), les ONG (de Jin Feng) ou la réforme de l'État (de Yu Keping), mais aussi des analyses du journaliste Dominique Bari (de l'Humanité), sur les ouvriers chinois, ou de Patrick Theuret sur « les voies de la Chine ».

Dans l'ensemble, cependant, l'exercice auquel se livrent les contributeurs consiste surtout à justifier leurs choix idéologiques, quitte à déformer les faits pour étayer leur démonstration. Dans un texte intitulé « Chine 2013 », l'économiste franco-égyptien Samir Amin, prophète de l'alter mondialisme, évoque une émigration rurale relativement « maîtrisée » et une population urbaine dans l'ensemble « correctement employée et logée » (p. 291), faisant ainsi une énorme impasse sur la population flottante des 150 à 200 millions de « migrants » ruraux déracinés qui forment dans les villes un sous-prolétariat dont l'extrême misère commence à peine à s'atténuer. Le même auteur attribue à la paysannerie chinoise un désintérêt pour la propriété privée (p. 201) que démentent les luttes permanentes et souvent violentes des villageois pour



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

² Groupe fondé en 1994 et réunissant des députés appartenant à divers partis progressistes nationaux.

³ Cercle de réflexion créé par le Parti communiste français



Académie des sciences d'outre-mer

affirmer leur droit à disposer de leurs terres⁴. De même, son évocation du langage « retenu à l'extrême » des autorités chinoises concernant les questions internationales jure avec la rhétorique de plus en plus nationaliste de Pékin (p. 203).

Nonobstant les contrevérités qu'elles font surgir, les options idéologiques des auteurs confèrent parfois une certaine pertinence à leurs analyses. Observateurs et admirateurs de la révolution chinoise, ceux-ci adoptent en général une perspective de longue durée : à la différence de nombreux journalistes ou essayistes, ils ne font pas commencer l'aventure de la Chine contemporaine en 1978, au moment où Deng Xiaoping lance sa politique de réforme et d'ouverture, mais soulignent au contraire les progrès accomplis à l'ère maoïste en termes d'infrastructures, d'industrialisation, de santé, d'éducation. Ils conçoivent la réforme denguiste comme une imitation de la NEP soviétique de 1921, ce qu'elle fut sans doute à ses débuts (p. 251). Ils écartent la *doxa* prédominante en Occident (au moins jusqu'à la crise de 2008) d'une Chine capitaliste et soulignent à juste titre le rôle du parti et ses capacités de rénovation souvent négligées par des observateurs plus sensibles à l'archaïsme des rituels.

Les analyses théoriques présentées en troisième partie de l'ouvrage nous ramènent au vocabulaire et aux concepts qui dominaient les débats au milieu du siècle dernier. Samir Amin, par exemple, se demandant si l'émergence de la Chine conduit le pays vers un véritable capitalisme ou au contraire vers un socialisme rendu enfin possible par le développement des forces productives, en appelle à Marx et aux débats entre les divers courants du marxisme historique sur la nécessité ou non d'une étape capitaliste pour assurer la transition du féodalisme au socialisme (p. 197). Samir Amin pour sa part ne croit pas à la nécessité ni même à la possibilité d'un passage par le capitalisme⁵ et, rejoignant le discours des dirigeants chinois, il considère le développement actuel comme « la première étape d'une première phase » d'une construction socialiste qui pourrait se réaliser au cours d'un « long processus historique » susceptible de durer quelques siècles (p. 252).

On l'aura compris : vue de cette hauteur, l'évolution de la Chine perd de sa précision et la théorie marxiste, même accommodée à la sauce maoïste, ne semble pas être d'un grand secours pour éclairer les succès de la politique pragmatique adoptée par les dirigeants chinois. L'impression qui se dégage de la lecture de cet ouvrage est finalement celle du malaise ressenti par la plupart des auteurs qui peinent à réconcilier leurs choix idéologiques avec les réalités chinoises actuelles et doivent éprouver, à l'instar de Lénine, le sentiment que « les faits sont résistants »

Marie Claire Bergère

⁴ La révolution de 1949 a transformé les terres rurales en terres collectives, propriété des coopératives puis des communes populaires. Tout en rendant aux paysans le droit d'exploitation familiale, la réforme initiée par Deng Xiaoping en 1978 a maintenu ce statut des terres rurales devenues alors propriété des gouvernements de village.

⁵ Samir Amin montre dans ses travaux l'opposition entre centres et périphéries qui a accompagné l'épanouissement du capitalisme et l'impossibilité pour les pays de la périphérie de rattraper les pays développés dans le cadre du capitalisme.